



ORDRE DE MALTE

Fête pour les 900 ans

L'Ordre de Malte célèbre en 2013 ses neuf siècles de reconnaissance papale. Ce qui en fait le plus ancien des organismes caritatifs, mais sans doute pas le mieux connu du public.

PAGE 19

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

VIOLENCE La consommation d'alcool et la violence domestique vont souvent de pair. Une help line pourrait aider les victimes, mais aussi les auteurs.

Quand l'alcool déclenche les coups

BERNE
CHRISTIANE IMSAND

En Suisse, comme ailleurs, les coups pleuvent derrière les portes closes. En 2012, la statistique policière de la criminalité a enregistré 15 810 infractions relevant de la violence domestique. Et encore n'est-ce que la partie émergée de l'iceberg puisque tous les cas ne sont pas dénoncés. Selon une étude mandatée par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), les femmes sont les principales victimes de cette violence qui va souvent de pair avec une consommation excessive d'alcool.

Curieusement, ce lien entre l'alcool et la violence a été peu thématiqué jusqu'ici. Sa prise en considération pourrait déboucher sur l'ouverture d'un service national d'assistance téléphonique... pour autant que les cantons veuillent bien ouvrir les cordons de leur bourse!

Contre les femmes

Présentée hier, l'étude «Violence dans le couple et alcool» s'inscrit dans le cadre d'un programme national qui a pour objectif de réduire l'effet négatif de la consommation d'alcool sur les proches. Quelque 1500 cas touchant aussi bien des hommes que des femmes ont été récoltés dans des centres de consultation.

L'étude se concentre néanmoins sur la violence exercée sur les femmes car elles en sont victimes dans 80% des cas. Non

pas que les femmes soient toujours de douces agnelles, mais leur violence s'exprime différemment. Selon Martin Boess, directeur de la Prévention suisse de la criminalité, «*les femmes exercent surtout une violence psychique et les dégâts sont moins visibles*».

Quand elles cherchent de l'aide dans un centre de consultation, 48% des femmes frappées par leur conjoint indiquent qu'il y a une consommation problématique d'alcool dans le couple. La corrélation entre la violence et l'alcool existe dans toutes les catégories d'âge et dans tous les milieux socio-culturels.

Journée nationale

Selon Sylvie Durrer, directrice du bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes, il serait cependant trop simple d'établir une relation de cause à effet. «*Beaucoup de couples ont un problème de violence, avec ou sans alcool. On ne résoudrait pas automatiquement 50% des cas en éliminant tout problème d'alcool*».

A défaut, l'étude met en évidence la nécessité de renforcer la collaboration entre les différents services concernés ainsi qu'avec la police et les hôpitaux. L'OFSP appliquera ce conseil en organisant en juin une journée nationale de travail dans ce domaine. Elle s'ajoutera au congrès national sur la violence domestique organisé chaque année par le Bureau fédéral de l'égalité et à la



Le problème de l'abus d'alcool pèse lourd dans les cas de violence domestique. KEYSTONE

semaine sur l'alcool qui donne lieu actuellement à des centaines de manifestations dans toute la Suisse.

Prévention téléphonique

Plus concrètement, la Conférence des directeurs cantonaux de justice et police décidera à la fin de l'année s'il convient de créer un service national d'assistance téléphonique fonctionnant 24h sur 24 avec des répondants en français, en allemand et en italien. «*L'objectif n'est pas seulement d'offrir une écoute compatissante mais d'orienter les personnes vers les différents services concernés*», explique Martin Boess. «*Ce service exercera un effet préventif en s'adressant non seulement aux victimes, mais aussi aux auteurs d'actes de violence. En Suisse centrale, où existe un service comparable, seule la moitié des appels émane des victimes*».

Il reste à convaincre les pouvoirs publics de financer cette ligne. Pour l'instant, les cantons et les communes consacrent quelque 4 millions de francs à des conseils par téléphone ou par internet. Ce montant pourrait doubler avec le nouveau service proposé. Une procédure de consultation aura lieu cet été auprès des gouvernements cantonaux. «*Ils s'inquiètent des frais supplémentaires*», indique Martin Boess, «*mais nous pensons que cela simplifierait l'accès à l'offre de conseils proposée par les cantons. Actuellement, seuls Genève et Zoug disposent d'un service comparable*». ●

VAUD Le gouvernement s'exprime sur le meurtre de Marie.

«C'est un criminel qui a agi»

Le gouvernement vaudois exprime «sa sympathie» à la famille et aux proches de Marie assassinée par son ravisseur. Le président du Conseil d'Etat Pierre-Yves Maillard a prononcé hier une déclaration solennelle devant le Grand Conseil.

Dans son intervention en ouverture de séance, le conseiller d'Etat a souligné que face à «l'indicible» et à «l'horreur», «nous voulons dire ici notre émotion partagée et notre soutien». Certains trouvent dans l'épreuve la force de «croire encore au bien et d'aimer la vie malgré tout». «Nous souhaitons aux parents et aux proches de Marie de trouver ces forces», a déclaré Pierre-Yves Maillard.

Quant aux responsabilités, le conseiller d'Etat a tenu à préciser certains éléments. «C'est un criminel qui a agi. (...) La responsabilité première appartient à ce criminel». «La recherche de responsabilités a une limite», a rele-



«La recherche de responsabilités a une limite», a relevé Pierre-Yves Maillard. KEYSTONE

vé le président. «A force d'attribuer des responsabilités à tant d'acteurs divers, on finit par n'en attribuer à personne. Et l'auteur du crime lui-même finit par disparaître».

Concernant d'autres implications, «il appartient d'abord aux autorités judiciaires d'analyser les

faits et la genèse d'une décision relevant de sa compétence», en allusion à l'effet suspensif accordé au criminel. Le Tribunal cantonal a pris la mesure de la situation et a ordonné une enquête dont les résultats sont attendus d'ici fin juin, a relevé Pierre-Yves Maillard. ● **ATS**

ENQUÊTE Inattention ou malaise du chauffeur privilégiés.

Drame de Sierre, avis d'expert

L'inattention du chauffeur ou un malaise, ou les deux sont à l'origine de l'accident de car de Sierre. Les expertises demandées par le procureur valaisan Olivier Elsig lui permettent de privilégier ces causes. Les familles ont été informées de ces conclusions.

Le procureur a reçu les deux rapports concernant la pathologie coronarienne du chauffeur ainsi que le médicament antidépresseur qui lui était prescrit. La pathologie aurait pu causer un malaise, indétectable a posteriori, à l'origine de l'accident.

Selon l'expertise, le phénomène est rare et rien ne permet d'imputer une défaillance du chauffeur à cette pathologie. Quant au médicament, l'expertise juge peu probable qu'il ait été de nature à restreindre la capacité de conduite du chauffeur.

L'autopsie du chauffeur au lendemain de l'accident avait permis de déceler une pathologie coronarienne à l'artère coronaire gau-



Après le drame de Sierre. KEYSTONE

che, précise le procureur. Les investigations et les analyses toxicologiques ont montré que le chauffeur prenait quotidiennement un antidépresseur.

Ces éléments ont nécessité des expertises complémentaires réalisées par le Centre universitaire romand de médecine légale. Le rapport précise que la

pathologie est peu fréquente chez des hommes jeunes. Le chauffeur avait 34 ans.

Cette pathologie peut provoquer un infarctus aigu, une angine de poitrine ou une arythmie cardiaque. Mais aucun élément concret ne permet d'imputer une éventuelle défaillance du chauffeur à cette pathologie, précise le procureur.

Une impulsivité suicidaire du chauffeur est également écartée. Il prenait un médicament antidépresseur contenant de la paroxétine, laquelle peut favoriser une pulsion suicidaire en début de traitement.

Mais le chauffeur prenait ce médicament depuis près de deux ans et la dose standard a été diminuée de moitié au début 2012 en vue d'un arrêt complet, précise le procureur. Le médecin traitant du chauffeur a aussi précisé qu'il n'avait aucune raison de penser que son patient était suicidaire. ● **ATS**